



27^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)
Inauguration après travaux
de l'église Notre-Dame de Veauville-lès-Quelles
Paroisse Notre-Dame de Doudeville – Saint-Laurent
2 octobre 2022

Lectures

Lecture du livre du prophète Habacuc (1, 2-3 ; 2, 2-4)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !** (cf. Ps 94, 8a.7d)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1, 6-8.13-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (17, 5-10)

Homélie

« Nous ne sommes que de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir » (Lc 17, 10).

M. le Député, mesdames et messieurs élus, M. le Maire, en ce jour où vos efforts et ceux des veauvillais sont couronnés de succès, avez-vous envie de reprendre cette phrase à votre compte ?

Frères et sœurs, Jésus invite à situer notre vie dans le grand et beau sillon du service, et de le faire avec persévérance. Pour le chrétien, cela prend une importance particulière si nous considérons nous-mêmes Jésus, le Fils de Dieu, comme un serviteur : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir », dit Jésus (Mt 20, 28).

Cela dit, au moins trois choses.

La première qui semble évidente est que l'humanité est faite de relations mutuelles et multiples. Dès que nous faisons une action, nous sommes d'abord servis. Si je suis venu, c'est grâce à ma voiture, grâce à ceux et celles qui l'ont construites, grâce aux routes ... L'habillage marchand du service, sa monétisation ne doit pas nous faire oublier le sens profond de notre travail, de nos actions : servir. Que pourrions-nous faire sans le service des autres ? Nous inaugurons une église : considérons-nous les bâtisseurs, les restaurateurs de ce bâtiment comme nos serviteurs envers qui nous avons une dette ?

La seconde chose, c'est que ma vie est faite pour les autres. Elle est belle quand elle est vraiment « service » pour les autres. Chacun d'entre nous détient un pouvoir, un pouvoir sur les autres. Il peut être écrasant et conduire à des abus, même s'il s'agit d'un petit pouvoir. Le seul remède est de le considérer comme un service, de mesurer son efficacité non pas à la reconnaissance que je reçois -que

ce soit un salaire juste ou un bulletin de vote de la bonne couleur-, mais à la réalité du service rendu à autrui.

Enfin, cela dit notre dépendance. Jésus parle d'un serviteur qui a exécuté les ordres de son maître. Lui-même est l'envoyé du Père, il fait sa volonté. Il s'est fait serviteur. Lorsque l'humanité se pense maîtresse d'elle-même, elle perd le sens de l'autre ; en effet, elle n'a plus l'expérience d'une vie reçue d'un autre. C'est pourquoi Jésus lie les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

Une église au centre d'un village est précieuse et rend service. Elle rend service aux chrétiens qui sont appelés à s'y réunir, sans nécessairement attendre la présence du prêtre ou, plutôt, pour attendre la venue d'un prêtre. Je rêve que ceux qui, parmi vous, croient en Jésus Sauveur y viennent se recueillir, écouter sa Parole et le prier ensemble régulièrement.

Une église rend aussi service à tous en étant un simple serviteur de la gratuité. Elle fait son devoir : être là, disponible, d'autant plus si elle est ouverte et en bon état. Elle constitue comme une réserve de gratuité. Vous n'y viendrez pas acheter du pain ou des denrées, ni même du lin. Elle coûte et ne rapporte pas. Elle permet à la gratuité d'exister dans votre vie sociale. Un grand architecte, Le Corbusier, bien qu'agnostique, non croyant, construisit des églises. Un jour, il s'exclama devant une croix dépassant le mur d'un cimetière : « quel bel objet, quel bel objet parce qu'inutile ». Oui, cette croix était inutile, et, justement, parce qu'elle était hors commerce, elle rendait l'immense service de dire que la vie humaine n'est pas une valeur marchande. Telle est aussi votre église.

Frères et sœurs, st Paul appelle son collaborateur Timothée à raviver « le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains » (2 Tm 1, 6). N'est-ce pas aujourd'hui l'occasion de raviver en chacun de nous le don de Dieu, au moment où vous renouvez votre église. Il n'y a pas que les bâtiments qui ont besoin d'être rénovés, nous le savons bien. Je vous invite à revisiter vos relations dans le village, dans vos équipes, dans votre voisinage. Qu'est-ce qui pourrait raviver la vie de notre village ? Paul donne une piste : « ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération » (2 Tm 1,7). La peur de l'autre, la peur des autres habite trop souvent nos relations. Dépassons-la par l'esprit de force, disposons-nous à aimer, à vivre avec « pondération ». L'amour que nous célébrons dans l'Eucharistie, où Jésus Serviteur nous donne déjà la nourriture céleste, est le plus grand service. Après y avoir communiqué, vous pourrez sortir en levant les yeux pour lire sur la porte de votre église en sortant : « ceci est la porte du ciel ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.